

LE BARBEAU ROUGE DU NAVET
(Red Turnip Beetle, *Entomoscelis adonidis*, Fab.), fig. 41.

Attaque.—Coléoptère (barbeau) d'un écarlate brillant, avec trois bandes noires le long du dos, une tache noire sur les épaules et les pattes noires; d'un tiers plus petit que la doryphore de la pomme de terre, mais plus étroit, dévorant, à l'état soit de larve ou d'insecte parfait, les feuilles des navets, des radis, des choux et de toutes les autres plantes crucifères.

Le barbeau rouge du navet est chaque année très commun dans toutes les provinces des "prairies"; mais partout dans l'ouest il y a tant de plantes sauvages de la famille des crucifères que ces plantes empêchent les barbeaux de se porter en trop grands nombres sur les plantes cultivées. Dans certaines localités il y a eu des dégâts sensibles, et cet insecte pourrait dans la suite devenir un sérieux ennemi du cultivateur. Bien que son nom spécifique latin lui ait été donné parce qu'il attaque en Europe l'*Adonis autumnalis*, de la famille des renonculacées, on n'a pas remarqué en Canada qu'il se repuisse sur aucune plante d'autres familles que les crucifères. Les œufs de couleur rouge vif sont déposés sous des mottes de terre en masses irrégulières. Bien que cette manière de passer l'hiver soit très rare chez les chrysomélides, famille à laquelle appartient cet insecte, il paraît que c'est son habitude ordinaire en Canada. Les insectes parfaits apparaissent en juillet et août, et on les rencontre dans les champs jusqu'en octobre et novembre.

Les larves sont à habitudes nocturnes, et, bien qu'elles fassent du tort aux plantes cultivées, la plus grande partie des dégâts observés est le fait des insectes parfaits. Les larves sont en forme de limaces et de couleur noire. Au terme de leur accroissement, elles ont un demi-pouce de longueur. Elles se transforment en pupes dans le sol à environ un pouce au-dessous de la surface.

Remèdes.—Les pulvérisations de vert de Paris ou d'autres arsénites (Remède 4), si la nature des plantes attaquées le permet, sont le meilleur remède. Toutefois, comme les barbeaux se montrent très tard dans la saison, il peut être nécessaire, s'ils sont en grands nombres sur les choux, d'avoir plutôt recours aux applications à sec de poudre de pyrèthre ou d'ellébore. Certaines plantes crucifères sauvages, telles que le sisymbre gris et les vélaris des "prairies", paraissent attirer particulièrement cet insecte; on pourrait donc les employer comme plantes leurres, sur lesquelles on empoisonnerait les barbeaux de temps à autre.

LA MOUCHE À CAROTTE
(Carrot Rust fly, *Psila rosea*, Fab.), fig. 43.

Attaque.—Au commencement de la saison les feuilles des jeunes carottes deviennent rougeâtres, et on trouve les racines présentant des taches couleur de rouille, surtout vers la pointe. Lorsqu'on conserve ces carottes pour s'en servir en hiver, bien qu'elles ne présentent guère de trace d'attaque au dehors, on peut quelquefois trouver qu'elles sont perforées en tout sens par des galeries d'un brun sale, contenant des vers jaunâtres semi-transparents d'environ $\frac{1}{4}$ de pouce de longueur. Ces vers ont l'extrémité postérieure obtuse, mais le corps s'amincit vers la tête, où se trouve une pointe à crochet noire, fourchue à sa base, au moyen de laquelle le ver se meut le long de ses galeries. Le puparium est brun rougeâtre, et les vers quittent en général les carottes avant de passer à cet état. La mouche a un quart de pouce de longueur; elle est d'un noir vert luisant, avec jambes jaunes et yeux rouges. Il y a au moins deux générations par saison.

Les carottes sont souvent sérieusement rongées dans les provinces maritimes par les larves de cet insecte européen, et elles le sont quelquefois à un moindre degré dans les provinces de Québec et de l'Ontario. Dans les provinces maritimes, c'est un ennemi du jardinier maraîcher auquel il cause chaque année de fortes pertes. Le céleri et les panais sont aussi parfois quelque peu attaqués par cet insecte; mais je n'en ai vu que rarement des cas en Canada.